

Bretagne, Finistère
Clohars-Carnoët
Doëlan

Secteur urbain : zone d'activité portuaire artisanale de Kernabat (Clohars-Carnoët)

Références du dossier

Numéro de dossier : IA29004350

Date de l'enquête initiale : 2008

Date(s) de rédaction : 2009

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale Inventaire du patrimoine maritime de Crozon Roscanvel Camaret Clohars-Carnoët Larmor-Plage et Séné

Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : secteur urbain

Parties constituantes non étudiées : maison, quai, mur de soutènement

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en écart

Références cadastrales :

Historique

Au début du 19^e siècle, aucune infrastructure portuaire ne semble exister à Doëlan, alors seulement habité par quelques familles de pêcheurs qui vivent du produit de leur pêche. M. de Kernabat est le premier à s'implanter à cet endroit, sur la rive gauche de la ria, un peu en aval de la petite anse de Kersimon. En 1820, il y fait bâtir un établissement de salaison de poissons. Afin de permettre le débarquement du poisson sur cette côte escarpée, il fait construire vers 1825 un quai surélevé desservi par deux cales. Il est à l'origine de la zone d'activité portuaire et, avec sa presse, du petit front portuaire qui se construit au cours du 19^e siècle et se prolonge vers le nord quand la route, installée sur des perrés inclinés, est construite (en 1902). L'activité de transformation du poisson cesse au début du 20^e siècle. En février 1922, Mme Richard, propriétaire du quai de Kernabat, déclare l'abandonner à l'Etat sans contrepartie. Selon l'ingénieur des Ponts-et-Chaussées en 1927, « c'est là que se fait la plupart des ventes de poissons car c'est le seul quai desservi directement par une route », route permettant de rallier le bourg de Clohars-Carnoët et Quimperlé (la digue du Pont-Du reliant les deux rives de la ria n'étant construite qu'en 1936). Le front portuaire est reconverti au profit de l'activité résidentielle et touristique (cafés et restaurants).

Période(s) principale(s) : 1^{ère} moitié 19^e siècle

Période(s) secondaire(s) : 1^{er} quart 20^e siècle

Description

La zone d'activité portuaire de Kernabat est aujourd'hui essentiellement touristique et résidentielle. Elle compte deux cafés-restaurants, qui installent leur terrasse sur les quais Kernabat et Neuf, et un magasin de marée à l'extrémité nord du front portuaire. Certains bâtiments de ce front portuaire (comme le café Rive gauche et les deux maisons attenantes) ont conservé leur aspect architectural du début du 20^e siècle.

Eléments descriptifs

Annexe 1

Annexe 1 : **Organisation spatiale de l'espace portuaire de Doëlan**

Annexe 2

20092909051NUCB : Collection Joseph Coguen

20092909045NUCB : Collection Joseph Coguen

20092909065NUC : Collection particulière

20092909070NUC : Musée de Pont-Aven

Données complémentaires

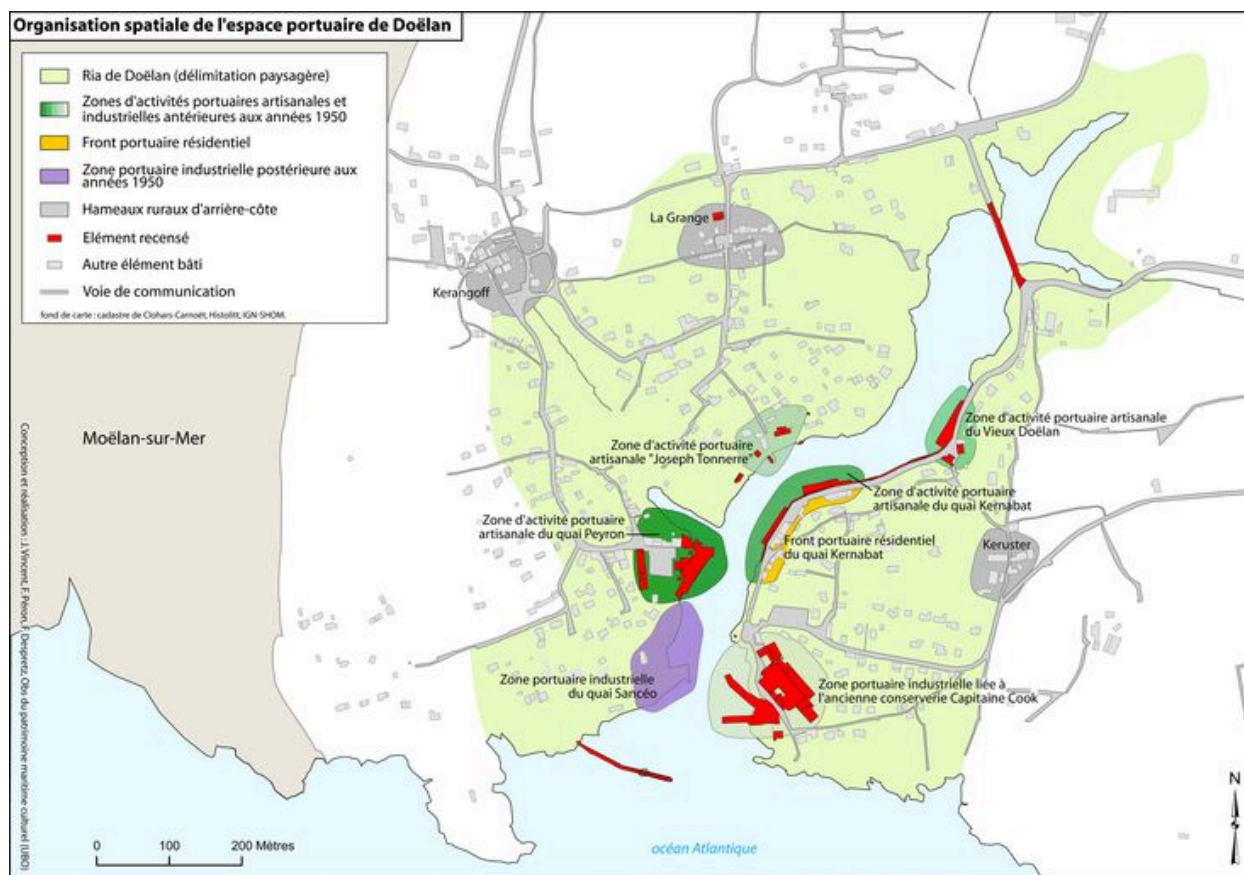
Données complémentaires architecture PATMAR

Données complémentaires architecture de l'enquête thématique régionale : le recensement du patrimoine maritime

REFC	CLC69
THPA	Transit terre/mer ; Activités artisanales et industrielles liées à la mer ; Vie des populations littorales
DREC	peu cité
INGP	intérêt de mémoire ; intérêt paysager et pittoresque ; intérêt artistique
PING	La zone portuaire d'activités artisanales du quai de Kernabat s'est constituée le long du plus vieux quai de Doëlan : le quai de Kernabat. Un petit front portuaire accolé à la falaise s'est constitué au cours du 19e siècle et au début du 20e siècle. Il est relativement bien préservé et a fait l'objet de nombreuses peintures à la fin du 19e siècle et au début du 20e siècle
RECO	La zone portuaire d'activités artisanales du quai de Kernabat mérite une mise en valeur attentive. La présence de deux bars-restaurants dans le front portuaire, qui occupent avec leur terrasse une partie de la cale de Kernabat, nécessite des aménagements particuliers. La devanture commerciale de ces deux établissements ne doit pas nuire à l'ensemble du petit front portuaire. La cale de Kernabat ne doit également pas faire l'objet d'une privatisation préjudiciable à tous : le projet d'une terrasse couverte fixée sur la cale de Kernabat, déposé en 2009 mais finalement refusé, démontre qu'il existe une réelle menace. La cale de Kernabat est la plus ancienne infrastructure portuaire du port de Doëlan. Il est important de poursuivre, dans l'esprit de la rénovation exemplaire du quai Peyron (réalisée en respectant les matériaux et le mode de construction originels), l'entretien des différentes infrastructures portuaires qui s'agencent le long de la ria.

Auteur(s) du dossier : Johan Vincent

Copyright(s) : (c) Laboratoire GÉOMER, UMR LETG 6554 - CNRS ; (c) Inventaire général



Organisation spatiale de l'espace portuaire de Doëlan (voir annexe 1)

IVR53_20092909079NUC

Auteur de l'illustration : Johan Vincent, Auteur de l'illustration : Françoise Péron, Auteur de l'illustration : Florence Despretz

Technique de relevé : relevé manuel ;

(c) Laboratoire GÉOMER, UMR LETG 6554 - CNRS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Zone d'activité portuaire artisanale de Kernabat, avant 1920

IVR53_20092909051NUCB

Auteur de l'illustration (reproduction) : Johan Vincent

Auteur du document reproduit : Auteur inconnu

(c) Laboratoire GÉOMER, UMR LETG 6554 - CNRS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Quai de Kernabat dans les années 1950

IVR53_20092909045NUCB

Auteur de l'illustration (reproduction) : Johan Vincent

Auteur du document reproduit : Auteur inconnu

(c) Laboratoire GÉOMER, UMR LETG 6554 - CNRS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Peinture de Jules Leray, Le port de Doëlan, 1927, représentant la zone d'activité portuaire artisanale de Kernabat à gauche

Référence du document reproduit :

- Léo Kerlo et Jacqueline Duroc, Peintres des côtes de Bretagne, t. 4 De Quimper à l'anse du Pouldu, Douarnenez, Le Chasse-Marée, 2006. Le port de Doëlan, 1927. Collection particulière

IVR53_20092909065NUC

Auteur de l'illustration (reproduction) : Johan Vincent

Auteur du document reproduit : Jules Leray

(c) Laboratoire GÉOMER, UMR LETG 6554 - CNRS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Peinture de Jules Leray, Le port de Doëlan, 1927, représentant la zone d'activité portuaire artisanale de Kernabat

Référence du document reproduit :

- Léo Kerlo et Jacqueline Duroc, Peintres des côtes de Bretagne, t. 4 De Quimper à l'anse du Pouldu, Douarnenez, Le Chasse-Marée, 2006. Le port de Doëlan, 1927. Musée de Pont-Aven

IVR53_20092909070NUC

Auteur de l'illustration (reproduction) : Johan Vincent

Auteur du document reproduit : Jules Leray

(c) Laboratoire GÉOMER, UMR LETG 6554 - CNRS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale de la zone d'activité portuaire artisanale de Kernabat

IVR53_20082908598NUCA

Auteur de l'illustration : Julien Amghar

(c) Laboratoire GÉOMER, UMR LETG 6554 - CNRS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale de la zone d'activité portuaire artisanale du quai de Kernabat depuis le Vieux Doëlan

IVR53_20072909008NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Marie

(c) Laboratoire GÉOMER, UMR LETG 6554 - CNRS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Quai Neuf et extension septentrionale du front portuaire de Kernabat

IVR53_20082908596NUCA

Auteur de l'illustration : Julien Amghar

(c) Laboratoire GÉOMER, UMR LETG 6554 - CNRS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation